

Zeitschrift: Bulletin Electrosuisse
Herausgeber: Electrosuisse, Verband für Elektro-, Energie- und Informationstechnik
Band: 111 (2020)
Heft: 1-2

Vorwort: Heute, morgen, übermorgen... = Aujourd'hui, demain, après-demain...
Autor: Möll, Ralph

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Ralph Möll

Chefredaktor VSE
ralph.moell@strom.ch

Rédacteur en chef AES
ralph.moell@electricite.ch

Heute, morgen, übermorgen...

Die Wasserkraft ist für das Schweizer Energiesystem unverzichtbar. Das war sie in den vergangenen 145 Jahren, und das wird sie auch in Zukunft sein – wenn die Schweiz ihre Energieproduktion dereinst zur Gänze ohne Kernkraft und auch emissionsfrei sicherstellen muss. Damit aber die Wasserkraft die Erwartungen an sie auch morgen noch erfüllen kann, muss heute in sie investiert werden.

Die Bereitschaft zu investieren, ist aber vorhanden. Am Grimsel investiert beispielsweise die Kraftwerke Oberhasli AG nicht zu knapp: 125 Millionen Franken lässt sie sich den Neubau der Spitallamm-Staumauer kosten. Das ist viel Geld. Doch es ist auch eine Investition für eine langfristige Zukunft, denn schon seit jeher galt, dass für Wasserkraftprojekte in grösseren, längeren, umfassenderen Dimensionen gedacht werden muss. So auch am Grimsel. Die neue Spitallamm-Mauer wird für mehr als ein Menschenleben lang Bestand haben.

Steigt man noch etwas weiter empor, dorthin wo einst die mächtigen Gletscher alles mit ihrem ewig währenden Eis und Frost bedeckten, präsentieren sich heute ganz neue Ansichten: Mulden, Kare und Vertiefungen, in denen sich abschmelzendes Gletscherwasser sammelt. Das Potenzial, das in solchen Gletscherrückzugsgebieten schlummert, wird bereits wissenschaftlich untersucht. Ein im wahrsten Sinne des Wortes «hoch»-interessantes Forschungsfeld, und nur eines von nicht minder hochinteressanten Themen in dieser Bulletin-Ausgabe. Viel Spass beim Erkunden derselben.

Aujourd'hui, demain, après-demain...

L'hydraulique est indispensable au système énergétique suisse. C'est ainsi depuis 145 ans et ça le restera à l'avenir, dès lors que la Suisse devra assurer sa production d'énergie en se passant totalement du nucléaire et en évitant toute émission. Mais pour que l'hydraulique puisse continuer, demain, de satisfaire les attentes que nous avons envers elle, il faut investir en sa faveur – aujourd'hui.

La disposition à investir existe. Au Grimsel, par exemple, la société Kraftwerke Oberhasli AG met largement la main au porte-monnaie: la construction du nouveau barrage de Spitallamm ne coûte pas moins de 125 millions de francs. Une bien jolie somme! Mais il s'agit aussi d'un investissement pour un avenir à long terme, car depuis toujours, on dit que pour les projets hydrauliques, il faut penser «plus grand, plus long, plus vaste». Le Grimsel ne fait pas exception. Le nouveau barrage de Spitallamm durera plus longtemps qu'une vie humaine.

Élevons-nous encore un peu plus, là où, jadis, les imposants glaciers recouvraient tout de leur glace et de leur gel éternels: aujourd'hui, le paysage y est bien différent, avec ses cuvettes, ses cirques glaciaires et ses dépressions dans lesquels s'accumule l'eau résultant de la fonte des glaciers. Le potentiel qui sommeille dans ces régions où les glaciers reculent fait déjà l'objet d'études scientifiques. Un domaine de recherche intéressant au plus haut point (au sens propre du terme!) – comme le sont aussi les autres thèmes abordés dans ce numéro du Bulletin. Bonne lecture!